



Amplification

Les études montrent les résultats positifs de l'utilisation de systèmes d'amplification par les professionnels de la voix (enseignants, batteleurs, guides touristiques, etc) en particulier avec une rééducation vocale associée.

D'autre part, dans le cas de pathologies neurologiques entraînant une dysarthrie, comme pour la maladie de Parkinson ou encore suite à une intervention cervico-faciale, la voix est moins forte, la personne est moins comprise dans le bruit et cela implique un repliement social.

Un système d'amplification vocale peut grandement contribuer à améliorer le confort vocal de ces patients.



Système WAP-4 par Monacor

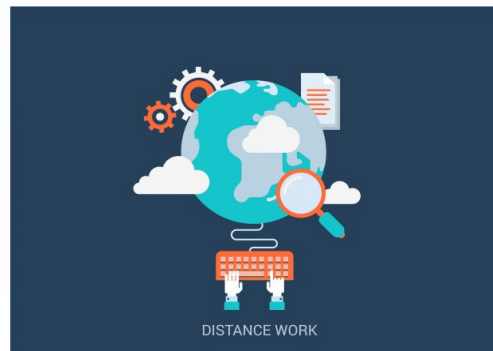
Télétravail

La crise sanitaire et son confinement a forcé le monde du travail à repenser le télétravail. Malheureusement, ces modifications ont été réalisées dans l'urgence et dans un contexte très anxiogène.

Les troubles vocaux peuvent apparaître en lien avec une mauvaise hygiène vocale, une mauvaise posture liée au "bureau à la maison" mais également en cas de mauvaises installations techniques et acoustiques lors des téléconférences.

Il est important de garder une boucle audio phonatoire fonctionnelle (avec un retour micro dans une seule oreille afin de garder contact avec son environnement).

Il faut se conditionner à parler moins fort car on a tendance à augmenter démesurément le volume sonore.



Informations relatives au choix du matériel d'enregistrement et d'amplification dans le cas des voix pathologiques

RÉALISÉE PAR MARIANNE BONNAUD-TONDAT
DANS LE CADRE DU MÉMOIRE DE DESIU DE
LARYNGO-PHONIATRIE
ANNÉE 2019-2020

Contact : mtondat@gmail.com



Enregistrement

L'enregistrement de la voix de notre patient est primordiale pour pouvoir effectuer un bilan perceptif et objectif complet et réaliser une écoute en inter et en intra.

L'explosion de la culture internet et podcast a multiplié le choix d'acquisition de matériel de qualité et peu onéreux. Néanmoins, ce matériel doit répondre à des exigences techniques pour pouvoir être utilisé dans le cadre d'études de voix pathologiques.

Nous reprenons ici les recommandations de l'ANSI et donnons quelques références qui correspondent à celles-ci.

Le smartphone :

Pratique, disponible et efficace, le smartphone ne permet malheureusement pas de réaliser une analyse précise des paramètres acoustiques de la voix. Il n'est donc recommandé que pour l'analyse perceptive de celle-ci.

L'enregistreur numérique:

Matériel professionnel de journalisme, il permet une très bonne captation de la voix de notre patient. Attention à son positionnement par rapport à la bouche du patient.

Un microphone via la carte-son interne d'un ordinateur:

La carte-son interne d'un ordinateur familial n'a pas les caractéristiques nécessaires pour répondre aux exigences d'un enregistrement de voix pathologiques. D'autres part, il y a de s risques trop importants de captation de sons parasites (ventilateur, bruits du disque dur...).

Un microphone USB:

Cette solution est tout à fait envisageable pour l'analyse perceptive comme pour l'analyse objective. Nous énonçons toutefois les mêmes réserves que pour l'enregistreur numérique concernant le positionnement du microphone.



Microphone T-Bone SC 500

Utilisation d'un microphone professionnel:

Cette solution est recommandée dans le cadre de travail auprès de patients atteints de pathologies vocales.

L'ANSI recommande un microphone:

- serre-tête
- À condensateur
- Super-cardioïde
- Avec une bande passante de 20-20.000Hz
- Avec un SPL max de 135 dBA

Il nécessitera une carte-son externe avec alimentation fantôme et un câble spécifique pour la connexion.

Exemple :



AKG C 544 L

Beringer U-phoria

AKG MPA VL